UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Lettres et Langue Française

Mémoire Master Académique

Domaine : Lettres et langues étrangères

Filière : Langue française

Spécialité : Sciences du Langage et Sémiologie de la Communication

Présenté par : GHRIGA Belkhir

Titre

LA DIMENSION RELATIONNELLE DANS LES ESPACES DE DISCUSSION EN LIGNE : LE CAS DU RESEAU SOCIAL FACEBOOK (LE JOURNAL LE MONDE.FR , LA PAGE OFFICIELLE DE L'UNIVERSITE PARIS-SORBONNE , LA PAGE OFFICIELLE DE TARIQ RAMADAN)

Soutenu Publiquement Le : 17/05/2016

Devant le jury :

(MA. CHERFAOUI Fatima Zohra) Président UKM Ouargla

(MA. GABANI Aicha) Encadreur / Rapporteur UKM Ouargla

(MA. BEBOUKHA Mouhammed) Examinateur UKM Ouargla

Année universitaire : 2015/2016

Remerciements

Mes remerciements à ma directrice de recherche Mlle Aicha GABANI, pour ses conseils, son assistance et son soutien indéfectible qu'elle m'a toujours apportés dans les moments difficiles.

Recevez, mademoiselle, l'expression de ma profonde gratitude.

Je tiens aussi à remercier les honorables membres du jury pour la lecture attentive dont ils font montre.

Mes remerciements vont également aux enseignants qui ont participé à notre formation initiale.

Que ceux qui ont participé de prés ou de loin à l'élabo ration de ce travail trouvent ici l'expression de ma gratitude.

INTRODUCTION

Parmi les différents types de pratiques langagières à visée communicative, il y a les échanges en temps réel ou en différé entre individus qui ont en commun le même code. La communication est de ce fait une activité sociale qui implique la participation de deux ou plusieurs individus qui se trouvent en face à face ou à distance , en contact à travers un média de diffusion comme par exemple l'internet.

KERBRAT-ORECCHIONI souligne que l'analyse conversationnelle *« ne s'intéresse pas en principe à telle ou telle conversation particulière , mais à la machinerie générale qui la sous-tend »* (1990 : 63) [1]. Son intérêt est de décrire comment la conversation est régie par des règles, et comment les participants collaborent ensemble dans la construction de leur discours, tout en faisant attention aux modalités de gestion de leurs liens interpersonnels. En effet, le fait de considérer le discours comme une construction collective est l'une des raisons qui ont donné naissance à la linguistique interactionniste qui part du principe[2] : *« parler, c'est échanger, et c'est changer en échangeant ». (C.KERBRAT- ORECCNIONI, 2005 : 2).*

L'objet de notre travail est d'aborder la dimension relationnelle dans les échanges co-construits au sein des réseaux sociaux ; notre étude se situe à l'intersection de deux champs de recherches : celui de la communication médiatisée par ordinateur et celui des théories interactionnistes.

Notre travail interroge une nouvelle forme de communication écrite rendue possible grâce à la nouvelle technologie. Où nous envisageons les différentes composantes intervenant dans la construction des discussions en ligne, pour gérer notamment la dimension relationnelle entre les acteurs de l'échange.

Nous allons procéder par une analyse sémio-pragmatique des marques de civilités (politesse, rituels d'ouverture, de clôture), des expressions d'émotions (à travers les smileys, les autocollants, etc.), des stratégies mises en place par les acteurs d'échanges pour gérer les conflits, etc.

[1] KERBRAT-ORECCHIONI C., (1990), les interactions verbales, Tome1, Armand Colin, Paris : P 63.
2 KERBRAT-ORECCHIONI C., (2005), Le discours en interaction, Armand Colin, Paris. P 02.

C’est cette analyse que nous nous proposons de mener pour mieux faire le point sur les modalités de construction et de ménagement des liens interpersonnels dans les communications électroniques à distance.

Ainsi, parmi les multiples espaces d’échanges disponibles sur internet, nous avons opté comme corpus pour les échanges électroniques écrits, collectés dans les commentaires et les publications dans trois pages Facebook choisies sur la base des deux critères suivants:

a) date de l’ouverture de la page (nous préférons celles qui sont plus anciennes pour éviter leur éventuelle fermeture),

b) un nombre important d’abonnées (où nous aurons plus de chance pour trouver un espace de débats plus animés).

Ce choix se justifie évidemment par la popularité mondiale de ce réseau qui recense actuellement plus de 700 millions d’adhérents.

Pour ce qui est de notre plan, nous avons subdivisé notre travail en trois chapitres :

- Le premier chapitre est consacré aux concepts de base liés à l'analyse interactionnelle. Nous y focaliserons notre attention principalement sur les travaux de l’école de Genève.
- Dans le deuxième chapitre, nous abordons de manière générale la question de la communication médiatisée par ordinateur et les différents types de dispositifs de communication en ligne. Nous aborderons la notion de la communication virtuelle ainsi que l’examen des systèmes les plus populaires fréquentés par les internautes comme l’e-mail, la messagerie instantanée, les forums et les réseaux sociaux, pour expliciter enfin la notion de communauté virtuelle.
- Le troisième chapitre, quant à lui, est réservé à l’analyse du corpus. Nous commencerons par la présentation de celui-ci. Nous donnerons par la même occasion un aperçu sur les termes d’adresse, les types, leurs valeurs et emplois, puis nous procèderons à l’analyse de la dimension relationnelle dans les

échanges sur Facebook. pour conclure enfin notre chapitre sur la place et la fonction des émoticônes.

CHAPITRE I

Analyse interactionnelle :cadre conceptuel

Dans ce premier chapitre, nous allons aborder quelques concepts liés à la communication, en définissant ce terme polysémique, et ses différents types. Nous présenterons par la suite le modèle hiérarchique de l'École de Genève, considéré jusqu'à nos jours comme un modèle de référence pour l'analyse des interactions verbales. Comme notre travail s'intéresse particulièrement à la dimension relationnelle dans les échanges sur Facebook, nous exposerons les différentes modalités utilisées par les internautes pour exprimer leurs émotions et gérer leurs liens interpersonnels, notamment par l'usage des émoticônes et d'autres signes graphiques.

1. Qu'est-ce que communiquer ?

En effet, la communication est un terme polysémique, en ce sens qu'il ne renvoie pas à un acte bien précis, mais à de nombreuses activités qui pourraient ne plus avoir de ressemblance. Ce terme peut en fait s'appliquer grosso modo à toute sorte de mise en relation. Ainsi, il peut viser l'utilisation d'un appareillage pour mettre en contact deux personnes, ou faire référence à la mise en relation de lieux éloignés par des réseaux de voie (ou moyen de transport), ou encore le faite de créer un passage (donc établir une communication) pour permettre le déplacement de personnes ou de choses. (*Cf.* BAYLON, MIGNOT, 1999)

La communication intentionnelle poursuit des finalités bien précises, mais sa réussite n'est pas toujours garantie, parce qu'elle dépend de plusieurs facteurs et circonstances relatifs ou non aux sujets communicants. Aussi, il est important que les partenaires de la communication veillent sur l'image qu'ils donnent d'eux-mêmes à travers cet échange, une image qui dépend elle aussi d'une multiplicité de facteurs dont : la voix, les vêtements, le statut social, etc.

2. La communication et l'information

C'est à Claude E. Shannon, physicien Américain spécialiste des télécommunications, que revient le mérite d'avoir formulé en1948 les éléments fondamentaux d'une théorie de l'information et de la communication. La mise en place de cette théorie a été notamment motivée par les développements économiques à l'époque.

Dans le passé, on charge une personne de transmettre des informations, ou des objets à des destinataires qui se trouvent à une certaine distance. Ce processus exclusif qui existait à l'époque était très lent. Pour augmenter la rapidité de la communication, il faut justement augmenter la vitesse du vecteur de transmission de l'information.

Les éléments intervenant dans une opération de communication sont présentés dans le schéma canonique suivant :

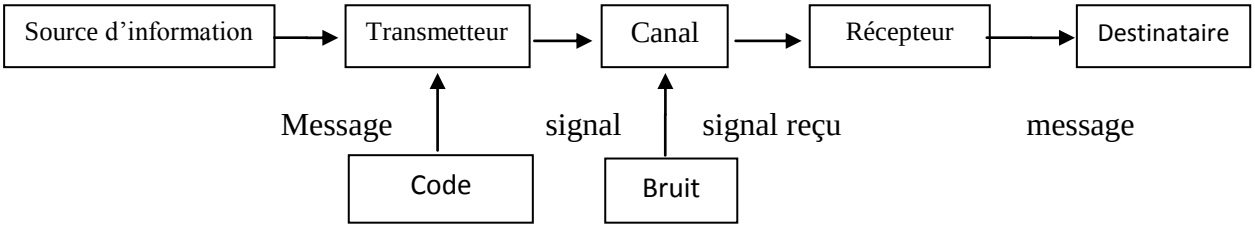

Fig. 1. Schéma canonique de communication (BAYLON, MIGNOT, 1999: 40)

Certains éléments apparaissant dans ce schéma sont plus privilèges en fonction de leur intérêt dans tel ou tel champ d'étude communicationnelle.

Soulignons aussi que ce schéma de base a été critiqué en raison de sa linéarité, qui se contredit avec le caractère interactionnel de la communication chez les humains.

3. L'écrit oralisé dans les communications en ligne

Dans les espaces de communication sur internet, notamment les réseaux sociaux, on remarque l'utilisation d'une forme d'écrit oralisé – ou d'oral écrit. Cette appellation explique combien on considérait l'écrit comme relevant toujours de la norme en ce sens qu'il est censé être rédigé conformément aux règles grammaticales et ayant une priorité par rapport à l'oral. Or, de nombreux linguistes ont toujours insisté sur l'importance et la primauté de l'oral, parce qu'il s'agit de la forme la plus utilisée dans les communications interpersonnelles.

> *Or, Claire Blanche-Benveniste a largement montré «que l'oral ne se distingue pas fondamentalement de l'écrit, une fois mis à part les phénomènes de production (hésitations, etc.) et certains aspects morphologiques (les marques du pluriel à l'oral par*

> *exemple ne suivent pas nécessairement celles de l'écrit). Tout est question de registres et de fréquences. Il est certain que l'oral est souvent informel, et l'écrit formel, et c'est cette différence qui permet d'expliquer les différences observées entre l'oral et l'écrit (ceci a aussi largement été démontré du point de vue quantitatif. Lorsque l'oral devient formel, on y retrouve les tournures caractéristiques de l'écrit (par exemple des enfants en situation de récit utilisent aisément le passé simple), et à l'inverse l'écrit informel utilise les tournures fréquentes à l'oral (double marquage, clivées, etc.).*Jean VERONIS et Emilie GUIMIER DE NEEF[3]

Ces écarts entre l'écrit et l'oral ont notamment posé des problèmes à l'analyse du langage dans le domaine de TAL (Traitement Automatique de la Langue).

Pour ce qui concerne notre travail, nous pouvons souligner que les chartes d'utilisation des réseaux sociaux incitent souvent les utilisateurs à soigner leurs styles car cela fait presque office d'un comportement respectueux envers les autres participants.

4. Le modèle hiérarchique de l'école de Genève

Ce modèle genevois a été développé dans les années1980 par l'École de Genève sous la direction d'Eddy Roulet. Il décrit essentiellement la structure de l'interaction qui est considérée comme un discours coproduit par les participants, c'est-à-dire, ces derniers contribuent ensemble à sa production et lui donnent une signification.

Selon la conception exposée par ce modèle, une conversation est structurée malgré son apparence en désordre. Sa structuration est faite d'unités hiérarchiques enchâssées les unes dans les autres, et dont le nombre est cinq : interaction, séquence, échange, intervention, acte de langage.

Ces cinq unités sont classables en deux catégories, selon le nombre de leurs producteurs :

- **Unités de niveau dialogal**: elles sont construites par deux locuteurs ou plus ;
- **Unités de niveau monologal**: elles sont construites par un seul locuteur.

[3] Voir : http://docplayer.fr/544705-Le-traitement-des-nouvelles-formes-de-communication-ecrite.html (consulté le 14/04/2016)

Unités dialogales	Interaction (ou « incursion ») Séquence (« transaction », « épisode », « section ») Échange (« exchange », « interchange »).
Unités monologales	Intervention (« move » chez Sinclair et Couthlard et chez Goffman, « contribution » chez Hudelot). Acte de langage).

Fig. 2. Les unités de rang hiérarchique de l'interaction

a) L'interaction

L'interaction est considérée, selon le modèle genevois, comme étant l'unité de rang supérieur. Le terme *incursion* est aussi utilisé par l'École de Genève pour désigner cette unité, tandis que Goffman lui préfère le mot rencontre, qui selon lui correspond à tout ce qui se passe depuis le premier contact jusqu'à la séparation des participants.

KERBRAT-ORRECCHIONI (1998 : 216), quant à elle, définit l'interaction comme suit :

> *Pour qu'on ait affaire à une seule et même interaction, il faut et il suffit que l'on ait un groupe de participants modifiable mais sans rupture, qui dans un cadre spatio-temporel modifiable mais sans rupture, parlent d'un objet modifiable mais sans rupture.*

b) La séquence

Les genevois utilisent le terme « transaction » pour désigner cette unité. Depuis la reconnaissance des échanges à structuration complexe, on a considéré la séquence comme unité supplémentaire.

Pour bien préciser son étendue, on fait parfois appel au critère sémantique impliquant l'unité thématique, ou le critère pragmatique, qui rattache cette unité à l'accomplissement d'un seul « but » ou d'une seule « tâche ».

La structure de la séquence comporte un ou plusieurs échanges (liés thématiquement et/ou pragmatiquement).

c) L'échange

L'échange est une unité dialogale composée d'interventions reliées par des fonctions illocutionnaires.

GOFFMAN (1933) distingue deux types d'échanges relevant principalement du processus de la ritualisation de la vie quotidienne :

- **Échanges confirmatifs :** ils ont une structure généralement binaire et correspondent aux échanges d'ouverture et de clôture de l'interaction. Ils confirment l'existence d'un rapport social entre les individus et se manifestent par les rituels de salutations et de remerciements.

- **Échanges réparateurs :** ils ont une structure généralement ternaire et visent la réparation d'une offense territoire causée par une maladresse, ce type d'échanges se manifeste par les excuses.

L'intervention

Elle est définie comme la plus grande unité monologale composant l'échange.

Elle est généralement construite par un seul locuteur et ne contient dans le cas le plus simple qu'un seul acte.

L'intervention, parfois appelée « mouvement », est à distinguer du tour de parole qui peut contenir une seule intervention, comme il peut contenir à la fois une intervention clôturant l'échange précédent et une autre ouvrant l'échange suivant tout en étant produites par un seul locuteur, autrement dit, les frontières de l'échange peuvent fort bien passer au milieu du tour.

d) L'acte de langage

L'acte de langage est la plus petite unité dans le modèle hiérarchique.

J.AUSTIN (1970) a distingué trois niveaux d'analyse d'un acte de langage :

L'acte locutoire	L'acte illocutoire	L'acte perlocutoire
est l'acte de dire quelque chose, dans le sens de produire une suite de sons. Il est doté d'un sens dans une langue selon les règles de la grammaire.	est un acte effectué en disant quelque chose, produire un énoncé auquel est attachée à travers le dire même, une certaine force	c'est provoquer des effets dans la situation au moyen de la parole par l'acte illocutoire

Tableau 1 : Les types d'actes de langage selon J.AUSTIN(1970)

5. La valeur des émoticônes dans les échanges écrits

L'appellation «émoticônes » est un mot-valise constitué de «émotions» et «icônes».Elle désigne l'ensemble de signes graphiques qu'on utilise largement dans les échanges écrits numériques.

Les internautes font donc appel aux émoticônes pour exprimer leurs émotions, de la même manière que dans leur vie réelle. Aussi, il est important de faire connaitre son état émotionnel dans les échanges par écrit, pour ponctuer le sens de ses messages et

permettre aux autres utilisateurs d'ajuster leurs réactions ou de construire une image du sujet intervenant.

Certain chercheurs, comme Marcoccia, ont déjà étudié la portée communicative des émoticônes dans les échanges en ligne, mais ce qui nous intéresse notamment dans notre travail, est leurs impacts sur la dimension relationnelle.

En effet, les internautes font généralement de leurs mieux pour agir comme s'ils se trouvent en face à face, mais l'écrit présente tout de même des limites, en ce sens qu'il ne peut pas refléter exactement notre état et notre image de soi réelle.

Ainsi, les utilisateurs des espaces de discussions en ligne emploient les majuscules pour exprimer un ''cri'', et les smileys pour signifier des émotions faciales ou des comportements gestuels.

L'usage des émoticônes peut pallier un contenu d'un message qui est violent ou agressif, ou servir à ménager la face de son scripteur. Leur poids donc n'est pas négligeable, et c'est pour cette raison notamment que nous retrouvons une multitude de signes graphiques insérés gratuitement, ou proposés à être achetés, dans presque la totalité des sites et applications destinés aux échanges par écrit. Nous citons comme exemple : Skype, WhatsApp, Viber, Facebook, Instagram, etc.

En général donc, les émoticônes peuvent n'avoir que peu de signification lorsqu'elles sont utilisées toutes seules, mais leur combinaison à un message leur donnera une signification encore plus importante.

Marcoccia et Gauducheau (2007) ont proposé l'esquisse suivante des fonctions de smileys :

1) Le smiley souriant peut jouer ce rôle expressif lorsqu'il semble apporter une information sur l'état émotionnel de l'émetteur d'un message, qui n'est pas accessible par son contenu verbal.

2) Le smiley peut permettre d'expliciter la dimension émotionnelle d'un message lorsque son contenu verbal rend possibles plusieurs interprétations.

3) Le smiley vient renforcer la valeur expressive présente dans le contenu verbal.

4) Les smileys relationnels et de proximité qui « participeraient au maintien de la relation » ;

5) Les smileys de politesse qui « servent à atténuer le caractère menaçant ou hostile du contenu verbal d'un message ».

Ces mêmes auteurs soulignent qu'il n'est pas toujours facile de déterminer la fonction de tel ou tel smiley qu'en prenant en considération le sens du message qu'il accompagne.

L'ensemble des concepts et termes présentés dans ce chapitre nous permettrons de mieux saisir le fonctionnement des échanges écrits dans les réseaux sociaux, et comprendre la portée des émoticônes et leurs impacts sur la dimension relationnelle. Cette dernière, rappelons-le, concernera les interactions menées sur Facebook, qui a été choisi comme corpus pour notre travail.

CHAPITRE II

Les différents types de dispositifs de communication en ligne

Depuis la mise en place de l'internet, on a pu commencer à utiliser l'ordinateur comme un dispositif de communication, alors que son rôle se limitait auparavant aux simples opérations de calcul. Beaucoup de pratiques communicatives ont dès lors émergées pour et sont devenues très démocratiques dans les sociétés modernes, telles que les communications écrites dans les réseaux sociaux et les autres espaces de discussions.

Nous présentons dans ce chapitre les outils ou dispositifs de communication numériques les plus populaires pour mieux comprendre leur fonctionnement et les différences qui existent quant aux fonctionnalités socio-techniques qu'ils offrent aux utilisateurs. Selon Patrick CHARAUDEAU*: « Tout dispositif in- forme le message et ce faisant contribue à lui donner un sens*[4] ».

Il est important aussi dans ce cadre de définir ce qu'on entend par communication et communauté virtuelle. Cette terminologie a été développée avec l'avènement des réseaux d'Internet, et sa compréhension permet de mieux appréhender les modalités de communication massive en ligne.

1. Qu'est-ce qu'une communication virtuelle ?

Désignée aussi par d'autres termes comme *Communication Médiée par Ordinateur (CMO), cyber communication,* elle est une forme de communication écrite rendue possible par l'usage de dispositifs numériques comme médium de transmission et réception de messages.

Outre son utilisation dans les espaces de discussion comme les forums, les blogs, les emails, etc. la communication virtuelle est aussi utilisée dans les jeux en ligne.

L'utilisation régulière de ces plateformes d'échanges a débouché sur la mise en place de règles et de chartes d'utilisation indiquant les conditions de réussite des échanges dans ces espaces. De même, un nouveau langage argotique a vu le jour dans ces

[44]Charaudeau, Patrick (1997) Le discours d'information médiatique. La construction du miroir social, Paris : Nathan, p. 117

circonstances pour devenir typique aux internautes fréquentant ces communautés virtuelles, tel que le langage SMS, et les formes graphiques d'expression émotionnelles.

On peut se demander à ce propos si l'acte de communication se réduit-il aux seules opérations de transmission/réception de données et d'informations ? En effet, il est recommandé aux utilisateurs aussi de faire preuve d'authenticité et de réflexion au cours de ses échanges.

La communication virtuelle se veut ainsi une incarnation de l'échange et de la vie dans le monde réel. Quoique la plupart des usagers n'utilisent par leurs vraies identités sur internet, des relations à caractère humain sont toujours d'une importance capitale pour une vraie communication.

On oppose généralement le virtuel au réel. Il s'agit donc d'un monde imaginaire où peut se tisser tout genre de relation : d'amour, de haine, de repli sur soi, etc. Delphine GRELLIER (2006) souligne que : *« Le virtuel n'est pas une représentation du réel, mais la simulation d'un autre réel possible […] sa principale différence avec le réel reposant sur son absence totale d'autonomie et de résistance vis-à-vis de ses créateurs et utilisateurs».* Ainsi, on peut considérer que la communication virtuelle relève d'une grande et belle illusion mais d'une illusion quand même...

2. Les dispositifs de communication en ligne

La technologie a contribué amplement à la multiplication et l'enrichissement des formes de communication. Ainsi, nous retrouvons des outils informatiques et des softwares qui proposent des techniques de communication aussi variées pour répondre à tous les goûts et les besoins des utilisateurs.

Aussi, l'avantage principal de cette technologie dédiée à la communication est qu'elle permet d'aller au-delà des barrières de temps et d'espace. Les interlocuteurs du quatre coins du monde peuvent communiquer immédiatement sans devoir se trouver dans le même lieu en face à face.

Multiples sont les formes à travers lesquelles se réalisent la communication électronique, nous présenterons dans ce qui suit les dispositifs les plus utilisés en précisant les caractéristiques de chacun d'eux.

a) L'e-mail

Il s'agit en effet d'un mot anglais qui signifie courrier électronique. L'Académie française a proposé comme équivalent à ce terme le mot mél qui abrège Messagerie électronique. L'e-mail a été créé en 1972, en général on peut l'utiliser gratuitement. Ce système permet la transmission de messages privés destinés à une ou plusieurs personnes, et la réception de ces messages dans la boite des concernés est quasi-immédiate. L'e-mail est un service très populaire et dont la manipulation ne nécessite pas une maitrise approfondie de la technologie.

b) Les listes de diffusion

Connues aussi sous le nom de mailing-list, les listes de diffusion permettent, tout comme les e-mails, de transmettre dans l'immédiat des newsletters aux utilisateurs qui se sont abonnés à un service ou un site et souhaitent recevoir à propos de lui régulièrement des informations. Les newsletters sont envoyées de façon automatique dans les boites électroniques des abonnés.

En général, un administrateur pend en charge la modération des contenus publiés par les utilisateurs, et c'est à lui de décider d'accepter ou de rejeter leurs publications. Pour les listes qui ne proposent pas une modération, les contenus publiés par les abonnés apparaissent immédiatement sur le site.

Le programme de listes de diffusion peut ouvrir ses services soit à tous les utilisateurs, ou les limiter juste un groupe d'abonnés bien précis.

c) La messagerie instantanée

C'est un programme conçu pour permettre de communiquer en temps réel. L'échange entre utilisateurs se fait donc de manière directe et synchrone. On utilise notamment le mot *chat* pour faire référence à ce genre de dispositif. Ce service est désormais intégré dans plusieurs espaces d'échanges même ceux qui ne permettent qu'une communication en différé, comme les forums, les blogs, les e-mails, etc.

On retrouve aussi ce service, qui est souvent gratuit, dans la majorité des applications dédiées à un dialogue en temps réel, comme Skype, Viber, Whatsapp, etc. On peut à travers ces outils communiquer même en audio-visuel, et échanger des contenus multimédia. Le dialogue via ce dispositif peut réunir plus deux personnes en même temps.

d) Les blogs

Appelé aussi cyber carnet ou bloc-notes, il s'agit d'un site que les internautes peuvent utiliser, souvent gratuitement, pour publier des articles en relation avec l'actualité ou la vie personnelle, d'où sa comparaison à un « journal intime ». L'utilisateur qui crée un blog peut choisir d'y publier tout seul ou en collaboration avec une ou d'autres personnes.

Les publications affichées dans un blog peuvent être suivies par un débat entre les abonnés à ce site. Il revient à l'auteur de ces publications de choisir d'ouvrir un espace pour les commentaires et les discussions ou de le maintenir fermé. Les fonctionnalités offertes par les blogs sont très riches, le bloggeur peut ajouter des contenus multimédias à ses textes et les publier en un temps très bref.

Aussi, la simplicité du procédé d'ouverture d'un blog à contribuer à sa popularité et son utilisation par un large public.

e) Les forums

Il s'agit d'un espace de discussion ouvert à tout le monde ou à une partie de participants. Le mot forum désigne dans la culture latine une place publique dans la ville où les habitants ont pris l'habitude de se réunir pour discuter de différents sujets dont le commerce et la politique

Les discussions menées dans les forums électroniques sont généralement archivées, ce qui permet de poursuivre la communication sur le mode asynchrone. L'acceptation d'une charte d'utilisation, présentant les règles de bonne conduite dans le forum, est généralement exigée des participants. En général, on peut créer un forum gratuitement, et décider qu'il soit modéré ou non.

	Les emails	Les listes	Les forums Web	Les Blogs	Les Chats
Scripteur	Individu	Individu	Individu	Individu (ou petit groupe)	Individu
Médiateur	Néant	Modérateur/ Néant	Modérateur/ Néant	Modérateur/ Néant	Parfois animateur
Lecteur	Individu	Groupe	Groupe	Groupe	Groupe (ou individu)
Répondeur	Individu	Individu	Individu	Individu	Individu
Lecteur réponse	Individu	Groupe	Groupe	Groupe	Groupe (ou individu)
Temporalité	Différé	Différé	Différé	Différé	Quasi-direct
Direct	Texte	Texte	Texte/ Multimédia	Texte/ Multimédia	Texte/ Multimédia

Tableau 2 : Les dispositifs de communication en ligne.

f) Les réseau sociaux

Un réseau social est un ensemble de personnes réunies par un lien social. Ce dispositif est apparu sur internet pour la première fois vers la fin des années 1990. On peut choisir

de communiquer avec tel ou tel utilisateur ou commenter les publications publiques des internautes.

Le réseau social Facebook est créé en 2004, il est le plus populaire et le plus utilisé actuellement.

En sciences sociales, l'investigation des réseaux sociaux comme nouvel champ d'étude a donné lieu à des théories et des concepts très riches. Sur un autre plan, celui du marché de travail, le réseau social donne l'opportunité d'être embauché à beaucoup de gens à travers les annonces et les appels qu'il diffuse. .

Il y'a aussi des « réseaux sociaux » en ligne qui rassemblent des utilisateurs qu'on connait dans la vie réelle, et d'autres qui facilitent la création d'un cercle d'amis, ou la recherche de partenaires commerciaux. On peut citer comme exemple de ces services MySpace,Facebook, Twitter, Viadeo, Instagram, LinkedIn, etc.

D'autres plateformes de réseaux sociaux sont dédiées exclusivement au partage de contenus comme les pages web ou des photographies.

Alors que certains offrent des espaces qui peuvent être utilisés comme de supers-agendas et sur lesquels on peut organiser des emplois de temps et les partager avec les membres de cet espace, comme par exemple en mode Doodle ou KiSort.

Ce dernier type de réseau en plein développement allie en quatre parties :(Antoine Dupin, *Communiquer sur les réseaux sociaux: les méthodes et les outils indispensables pour vos stratégies de communication sur les médias sociaux*, FYP éditions, 2011, p. 92)

1. Organisation d'événements « publics » ou « privés » par ses membres

2. Chaque membre peut commenter, se renseigner et annoncer sa participation ou non

3. Les inscrits participent ensemble à l'événement (Partie vie réelle du concept)

4. Commenter, partager ses émotions et retour d'expérience sur l'événement auquel on a participé

Le nombre de réseau privés est en constante augmentation. Ils sont destinés pour réunir des gens qui partagent les mêmes la même situation ou les centres d'intérêts, par exemple des hackers, des sportifs, des artistes, des célibataires, etc. Les membres de ces réseaux sont motivés par la volonté de créer une communauté solide, et faire connaitre leurs idées, créations, objets de quêtes, etc.

Même les sociétés ont commencé à tirer profit de ces réseaux sociaux en tentant de créer leurs propres communautés virtuelles, qui regroupent les membres internes de l'entreprise, de même que ses partenaires et les collaborateurs externes. Ces espaces réservés aux entreprises sont sécurisés et ont cette particularité de disposer de fonctionnalités typiques comme par exemple : agenda, carnets d'adresse, gestion présence, etc.

3. Qu'est qu'une communauté virtuelle

Une communauté est généralement définie comme un groupe social, dont le nombre des membres est limité, ces derniers ont en commun les mêmes buts et les mêmes centres d'intérêt.

L'apparition des médias a permis la représentation des communautés sur une sphère très large. Mais c'est notamment avec l'avènement des réseaux internet qu'on a assisté à la formation de communautés virtuelles, construite en ligne. Celles-ci réunissent des gens qui parlent la même lange, partagent les mêmes valeurs. Ces gens n'appartiennent pas forcément au même territoire géographique, mais ils peuvent être de différentes nationalités.

Le web a donc ce pouvoir rassembler de milliers de gens, situés partout dans le globe, terrestre autour des mêmes centres d'intérêts. Les membres formant une communauté virtuelle exploitent tous les outils disponibles sur internet pour échanger entre eux et créer des liens sociaux ou même professionnels.

Ainsi, ils utilisent des textes, des images, des vidéos, des liens hypertextes, un échange audio-visuel, etc. pour tisser et asseoir leurs relations, et aboutir à leurs objectifs. De

même, le pouvoir des médias ou de n'importe quel espace communautaire se mesure par le nombre important de ses adhérents.

Conclusion

Nous avons donc passé en revue les principaux dispositifs d'échange en ligne et défini les notions liées à la communication virtuelle. Cela nous aidera à mieux comprendre le fonctionnement des échanges dans les espaces de discussion, notamment sur Facebook qui est le propos de notre recherche. Dans le chapitre suivant nous procéderons à l'analyse de la dimension relationnelle qui se développe entre les utilisateurs des réseaux sociaux, et quels sont les moyens auxquels ces derniers recourent pour mettre en valeur leurs rapports de places.

CHAPITRE III

Analyse du corpus

Dans ce chapitre, nous tenterons d'analyser les échanges électroniques collectés dans les commentaires des trois pages Facebook de notre corpus Nous allons commencer par une présentation brève de notre corpus; les contenus de ces pages-ci, ainsi qu'un rappel sur la notion de dimension relationnelle dans les échanges entre participants sur Facebook.

Ensuite, le rapport de places entre les utilisateurs de facebook et les auteurs de publications ; en faisant références aux termes d'adresses utilisés, les expressions de politesses ainsi que les deux axes vertical et horizontal.Enfin, la place et fonction des émoticônes dans les échanges sur la toile, suivie par une analyse d'un échantillon de commentaires extraits de chacune des trois pages Facebook.

1. Présentation du corpus

Notre corpus est constitué d'échanges électroniques écrits, collectés dans les commentaires et les publications dans trois pages Facebook choisies sur la base des deux critères suivants:

a) date de l'ouverture de la page (nous préférons celles qui sont plus anciennes pour éviter leur éventuelle fermeture),

b) un nombre important d'abonnées (où nous aurons plus de chance pour trouver un espace de débats plus animés).

La prise en considération de ces critères nous a permis d'arrêter notre choix sur les trois pages suivantes : une page publique officielle (Le Monde), une page officielle relative à un établissement (Université Paris Sorbonne), et une page officielle d'un personnage publique (Tariq Ramadan).

Le contenu de ces pages est respectivement :

- Une sélection quotidienne d'articles publiés sur le journal Le Monde.fr. la page officielle de l'Université Paris-Sorbonne La page officielle de Tariq Ramadan

- Pour la page officielle de l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV), plus vaste ensemble en France consacré aux lettres, langues, civilisations, arts, sciences humaines et sociales.
- La page officielle de Tariq Ramadan, une page trilingue qui s'intéresse à tous les sujets et les évènements en relation avec l'islam.

2. La dimension relationnelle dans les échanges sur facebook

Cette dimension peut être appréhendée à travers les rôles occupés par les partenaires de l'échange. Les rôles sont déterminés par la combinaison du statut des participants et la fonction opératoire de leurs actions réalisées, cela permet d'alimenter et déterminer la dimension relationnelle de l'activité. Une telle approche de la relation est notamment suivie par Valléry (2004) lors de l'étude des relations de service ; il la fait suivre par une analyse subtile des interactions qui s'y développent.

À propos des relations de service ,certaines séquences sont particulièrement ciblées par l'analyse : celles qui affichent des marques de civilités (politesse, rituels d'ouverture, de fermeture), celles qui font office d'expression d'émotions, celles qui manifestent des point de litiges et des conflits et préconise un effort pour leur gestion.

Dans notre travail, la dimension relationnelle sera par l'analyse d'un certain nombre de séquences prélevées de notre corpus. Nous retenons notamment les séquences comportant des remerciements, des expressions émotionnelles, des salutations, etc.

2.1. Le rapport de place entre les utilisateurs de facebook et les auteurs de publications

a) Les termes d'adresse

Il s'agit des éléments verbaux employés par le locuteur pour désigner son interlocuteur (ex. : << Monsieur>). Ils ont une valeur déictique (en ce sens qu'ils désignent le destinataire), de même qu'ils donnent des informations d'ordre social et /ou relationnel.

À titre illustratif, en français les pronoms« tu » et « vous» (dit de politesse) ont la même valeur déictique, mais informent différemment sur la proximité relationnelle entre les interlocuteurs.

b) Les types de termes d'adresses

- *Les pronoms d'adresse :*

Deux formes en français : Tu et Vous.

- *Les noms d'adresses :*

Les noms personnels (noms de familles, prénom, diminutifs et surnoms), les noms de famille,

Les appellatifs de types «Madame », « Monsieur »,

Les termes affectifs « chéri(e) »

- *Les expressions de politesse :* merci, s'il vous plait.

c) Valeurs et emplois

Selon KERBRAT-ORECCIONI (1992), les termes d'adresse se classent selon les deux axes : un axe horizontal, celui de la distance (par opposition à la proximité), et un axe vertical, celui de la dominance et du rapport de places :

> *Les emplois relevant du premier axe sont généralement réciproques, puisque, sauf en cas de dysfonctionnement relationnel, A se sent généralement aussi proche de B que B de A .Un emploi non réciproque de l'adresse (par exemple l'un tutoie alors que I 'autre vouvoie) indique, quant à lui , un rapport de dominance entre les interlocuteurs* (NOM de l'auteur *(*KERBRAT-ORECCHIONI, 1992 : 75)

Applications

Un échantillon de commentaires pris sur les trois pages de notre corpus : nous avons remarqué que les termes d'adresse sont inexistants sauf dans certains cas, ou nous trouvons le « vous », de politesse et peut instruire sur le rapport de place entre les interlocuteurs (écran 2 :je **vous** remercie).

Pour ce qui est des expressions de politesse, elles sont plus au moins présentes dans les cinq écrans de notre échantillon :

Écran 1 : c'est très intéressant !merci

Écran 2 : bonjour, merci, je vous remercie

Écran 3 : bon boulot, merci, bravo

Écran 4 : please, lol

Écran 5: super

2.2. La place et la portée des émoticônes, des autocollants et des images dans les échanges sur facebook

2.2.1. Place et fonction des émoticônes

Après examen minutieux de notre corpus, nous avons remarqué que les émoticônes sont très souvent placés à la fin du commentaire, et plus précisément après la formule de clôture. L'occurrence des émoticônes à la fin des messages peut s'expliquer par leur fonction phatique ou régulatrice. Parfois, les émoticônes sont insérés au cœur du message, ils jouent dans ce cas le rôle d'actes actes de langage ponctuels.

2.2.2. Les émoticônes, données quantitatives

Nous allons essayer d'identifier les types d'émoticônes présents dans notre corpus. Les captures d'écran ci-dessous représentent des échantillons de commentaires extraits des trois pages Facebook :

ÉCRAN 1

Les commentaires qui apparaissent dans cet écran réagissent à une publication sur la page Université Paris-Sorbonne. Comme nous pouvons le remarquer, ils se limitent souvent au tag (identification) du nom d'amis sur la page, pour que ces derniers soient informés du contenu de cette publication. La ponctuation peut aussi jouer un rôle expressif sur le plan relationnel, avec l'emploi notamment du point d'interrogation répété deux ou plusieurs fois, ainsi que les points d'exclamation.

ÉCRAN 2

L'écriture de mots en majuscule dans les commentaires est aussi un mode d'expression qui rend le contenu du message plus chargé émotionnellement. Il peut exprimer une émotion, de colère, d'étonnement, de déception ou même un fort émoi de reconnaissance et de gratitude, comme c'est le cas avec le commentaire qui apparait dans cet écran : *C'EST TRES BEAU J'ETAIS LA J'ETUDIE LA*

ÉCRAN 3

Malgré la richesse et la disponibilité de toutes les formes d'expressions via émoticônes ou autocollants sur les réseaux sociaux, de nombreux utilisateurs préfèrent s'exprimer avec le code verbal seulement. Nous supposons que cela peut avoir différentes explications, dont la non-maitrise de la manipulation de ces binettes, ou le choix de l'usage d'style standard et sérieux.

ÉCRAN 4

Dans les commentaires de l'écran 4, nous remarquons que les utilisateurs recourent à l'utilisation de termes d'adresse (des noms : *Dalila et somson*), ou en encore des expressions de politesse (*Please*) pour définir le type de leur relation, celle de distance ou de connivence. S'adresser à des utilisateurs en les désignant par leurs noms, sans que ceux-ci soient précédés par des appellatifs du genre « Madame », « Monsieur », est en effet l'expression d'une relation de proximité entre les utilisateurs, ou leur souhait qu'elle soit ainsi.

ÉCRAN 5

Dans cet écran, les émoticônes sont utilisés soit pour accentuer le contenu émotionnel exprimé par le contenu verbal, soit pour donner une indication sur l'état émotionnel, qui n'est pas prévisible dans le message. Les deux commentaires suivants correspondent respectivement à ces deux cas :

Grosso modo, les émoticônes apparaissent de façon très inégale dans ce corpus : nous avons repéré que pour certains l'utilisation est presque systématique : (21 j'aime), alors que (3, Sourire) vient en deuxième position, (2, clin d'œil), et pour le dernierémoticône (1, amoureux).

Nous avons souligné la présence d'émoticônes dont la fonction est expressive, en ce sens qu'ils apportent une information sur l'état émotionnel du scripteur du commentaire, ils permettent ainsi de renforcer la valeur expressive exprimée dans le message par des mots. Les émoticônes nos instruisent de cette manière sur la nature de relation de familiarité ou de proximité escomptée.

En général, on peut recourir à l'utilisation des `binettes' comme une stratégie pragmatique permettant d'atténuer le caractère menaçant des messages ou des commentaires.

Dans ces quelques exemples apportés dans cette partie, les émoticônes contribueraient plutôt à instaurer un type de relation conviviale et à réduire les distances entre les auteurs des publications et les utilisateurs, c'est-à-dire, à créer une ambiance favorable à la communication.

Conclusion

Les réseaux sociaux s'avèrent donc un milieu où se tissent des liens interpersonnels de tout genre, où l'on mène une vie virtuelle en parallèle avec la vie réelle. C'est pourquoi les utilisateurs de ces espaces doivent veiller à l'entretien et la bonne gestion de leur rapport de places et leurs émotions. Ainsi, selon Rheingold (1995 : 03): *« les gens dans les communautés virtuelles font tout ce que font les gens dans la vie réelle, mais ils laissent leurs corps derrière eux »* (cité dans Monot et Simon, 1998 : 156).

CONCLUSION

Le travail que nous nous sommes proposé de mener porte principalement surla dimension relationnelle dans les échanges co-construits au sein des réseaux sociaux. Il articule à la fois deux volets de recherches : d'un côté, les théories et concepts issus de l'analyse interactionnelle, et de l'autre côté les recherches sur la communication médiatisée par ordinateur.

Notre travail interroge une nouvelle forme de communication écrite rendue possible grâce à la nouvelle technologie. Où nous avons envisagé les différentes composantes intervenant dans la construction des discussions en ligne, pour gérer notamment la dimension relationnelle entre les acteurs de l'échange.

Nous avons procédé par une analyse sémio-pragmatique des marques de civilités (politesse, rituels d'ouverture, de clôture), et des expressions d'émotions.

Les réseaux sociaux sont donc le milieu le plus favorable à la construction de liens relationnels de tout genre, les utilisateurs y mènent une vie virtuelle en parallèle avec la vie réelle, d'où l'importance de l'entretien et la bonne gestion de leur rapport de places et leurs émotions. Ainsi, selon Rheingold (1995 : 03) : *« les gens dans les communautés virtuelles font tout ce que font les gens dans la vie réelle, mais ils laissent leurs corps derrière eux »* (cité dans Monot et Simon, 1998 : 156).

En effet, les participants investissent le réseau social selon les fonctionnalités disponibles pour une communication à distance et asynchrone. Ils sont souvent en quête de soutien moral, d'aide professionnelle, d'échange d'expérience, de demande d'informations, etc. Tous ces actes doivent être exprimés avec un code langagier qui prend soigneusement en considération la dimension relationnelle entre les participants. Si cette dernière a été compromise, on tentera de la gérer de sorte à apaiser les tensions, installer un climat de convivialité.

Notre modeste travail de recherche est une expérience fort enrichissante pour nous, elle ouvre d'autres perspectives de recherches dans le domaine des échanges sur le net, qui représente désormais un terrain d'exploitation très fertile pour les linguistes, les sociologues et les psychologues.

BIBLIOGRAPHIE

COSNIER J, KERBRAT-ORECCHIONI C., 1987, Décrire la conversation, Presses Universitaire de Lyon.

GOFFMAN E., 1987, Façon de parler, Minuit, Paris.

GOFFMAN E., 1974, Les rites d'interaction, Minuit, Paris.

GUMPERZ J ., 1989, Engager la conversation . Introduction à la sociolinguistique interactionnelle, Minuit, Paris.

PERAYA D., 1999, « Médiation et médiatisation : le campus virtuel », Hermès, n° 25

GUMPERZ J., 1989, Sociolinguistique interactionnelle, L'Harmattan, La réunion.

KERBRAT- ORECCHIONIC., 1980, L'énonciation. De la subjectivité dans le langage , Armand Colin, Paris.

KERBRAT-ORECCHIONI C., 1990, les interactions verbales, Tome1, Armand Colin, Paris.

KERBRAT-ORECCHIONI C., 1992, les interactions verbales, Tome2, Armand Colin, Paris.

KERBRAT-ORECCHIONI C., 1996, les interactions verbales, Tome3, Armand Colin, Paris.

KERBRAT-ORECCHIONI C., 1996, La conversation, Seuil, Paris.

KERBRAT-ORECCHIONI C., 2005, Le discours en interaction, Armand Colin, Paris.

SEBASTIEN ROUQUETTE, 2010, L'hypermédia internet, ina , Paris.

BERNARD FABROT,2001, Les forums sur internet ,marabout informatique ,Paris.

DOMINIQUE CARDON,2010,La démocratie internet , Seuil, Paris

MOESCHLER J., 1985, Argumentation et Conversation. Éléments pour une analyse pragmatique du discours, Hatier/Didier, Paris.

TRAVERSO V., 1999, L'analyse des conversations, Nathan, Paris.

MARCOCCIA M., GAUDUCHEAU N ,2007 « L'analyse du rôle des smileys en production et en réception : un retour sur la question de l'oralité des écrits numériques », Glottopol, n° 10, Paris.

ANTOINE D., 2011, *Communiquer sur les réseaux sociaux: les méthodes et les outils indispensables pour vos stratégies de communication sur les médias sociaux*, FYP éditions, Paris.

TABLE DES MATIERES

Table des matières

Introduction générale	0 1
CHAPITRE I : Analyse interactionnelle : cadre conceptuel	04
I-1- Qu'est-ce que communiquer?	05
I-2- La communication et l'information	05
I-3- L'écrit oralisé dans les communications en ligne	06
I-4-Le modèle hiérarchique de l'école de Genève	07
a) L'interaction	08
b) La sequence	09
c) L'échange	09
d) L'intervention	09
e) L'acte de langage	10
I-5-La valeur des émoticônes dans les échanges écrits	10
CHAPITRE II : La communication médiatisée par ordinateur Les différents types de dispositifs de communication en ligne.	13
4. Qu'est-ce qu'une communication virtuelle ?	14
5. Les dispositifs de communication en ligne	15
a) -L'e-mail	16
b) -Les listes de diffusion	16
c) - La messagerie instantanée	17
d) - Les blogs	17
e) - Les forums	18

f) -Les réseaux sociaux	18
6. Qu’est qu’une communauté virtuelle	20
CHAPITRE III : Analyse du corpus	22
1. Présentation du corpus	23
2. La dimension relationnelle dans les échanges sur facebook	24
2.1. Le rapport de place entre les utilisateurs de facebook et les auteurs de publications	24
a) Les termes d'adresse	24
b) Les types de termes d’adresses	25
c) Valeurs et employs	25
2.2. La place et la portée des émoticônes, des autocollants et des images dans les échanges sur facebook	26
2.2.1. Place et fonction des émoticônes	26
2.2.2. Les émoticônes, données quantitatives	27
Conclusion générale	33
Bibliographie	36
Table des matières	38

ANNEXES

Georges Heber Lambo mais j'aimerai le cours par correspondance qu'est faire?
J'aime · Répondre · 4 · 2 mars, 09:05
Porfirio Mamani Macedo !
J'aime · Répondre · 1 mars, 20:02
Citlalli Domínguez Très intéressant! Merci Université Paris-Sorbonne
J'aime · Répondre · 1 · 2 mars, 01:56
Astrid Morrison Anaïs Butin
J'aime · Répondre · 2 · 1 mars, 14:36
Nathan Ndi-Etienne Emma
J'aime · Répondre · 1 · 1 mars, 14:19
Andrej Andrejevic Ilan
J'aime · Répondre · 1 · 1 mars, 14:02
Votre commentaire...
Université Paris-Sorbonne

Ecran 01

Hugues Rivière Bonjour. Est-ce que les étudiants de l'université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 peuvent y assister ?...^^ Je vous remercie.
J'aime · Répondre · 2 · 2 mars, 17:53
أميرة زوجي est-ce q'ils y a des étudiants de l'université Paris Diderot parmi vous????? j'en ai vraiment besoin
J'aime · Répondre · 1 · 7 mars, 15:15
1 réponse
Orchidée Calme Et les anciens de Sorbonne4?
J'aime · Répondre · 3 mars, 14:35
Michael E. Lambert Sorbonne Universites aurait plus de sens
J'aime · Répondre · 1 · 2 mars, 15:22
Celeste Bernal La meilleure université du monde et la plus belle
J'aime · Répondre · 3 · 2 mars, 15:49
Anais Rigollet Hélène Kwasieborski parfait on avait rien à faire !
J'aime · Répondre · 2 mars, 15:38 · Modifié
Anne Sirot Existe-t-il des visites pour les anciens étudiants ?
J'aime · Répondre · 3 mars, 18:08
Vero Rousseau C'EST TRES BEAU J'ETAIS LA.J'AI ETUDIE LA
J'aime · Répondre · 3 mars, 10:11
En Gorzy Très bonne idée
J'aime · Répondre · 2 · 2 mars, 14:28
Maya Sj Aghbar merci!

Ecran 02

Alex Diris demain ils seront libres une démocratie est désarmée pour combattre le terrorisme
J'aime · Répondre · 9 · 28 mars, 17:19
Adrienne Noémie Rosset-Pávlóvská Aujourd'hui on paie ce que notre société est devenue, elle divise les humains et les rends malades.
J'aime · Répondre · 29 mars, 00:16
Jose Sylva Vous écrouez des gens qui veulent être tuer. Je ne comprends plus rien
J'aime · Répondre · 28 mars, 17:19
1 réponse
Chris France C'est bon nettoyez les gars, nettoyez merci
J'aime · Répondre · 2 · 28 mars, 16:29
Alain Biset Bon boulot !! Bravos...
J'aime · Répondre · 1 · 28 mars, 16:40
Nassim Feraga Le ménage
J'aime · Répondre · 28 mars, 16:53
Votre commentaire...
Le Monde.fr a changé sa photo de couverture.
28 mars, 15:38 ·

Ecran 0 3

Angelina Marin Dommage...boulot boulot... pourtant pas si loin.....Almeria Grenade...2 heures... un jour peut être... chanceux ceux qui y seront....
J'aime · Répondre · 1 · 12 avril, 10:19
John MacDowell Please read this ! http://www.billionbibles.org/.../muslim-brotherhood...
Voir la traduction
J'aime · Répondre · 1 · 5 h
Morad Amar Dalila et somson , est-ce que c'est mentionné dans les livres hadid ,ou le Coran, est-ce qu'on peut répondre ,
J'aime · Répondre · 10 h
John MacDowell http://www.billionbibles.org/.../muslim-brotherhood...
J'aime · Répondre · 5 h
John MacDowell Islamic critical thinking ? lol
Voir la traduction
J'aime · Répondre · 5 h
Votre commentaire...
Tariq Ramadan (official)
1 h ·

Ecran 04

Léa Rtf Julie ah bah super on va etre bien demain soir et mercredi !! A la bougie le concours
J'aime · Répondre · 2 · 28 mars, 12:52
Léa Perier Niyi Kosi'Beru quand nous on a pas d'électricité pendant quelques heures, ça fait la une des journaux et du journal télévisé. Au Bénin c'est juste normal .....
J'aime · Répondre · 1 · 28 mars, 13:10
1 réponse
Agathe Ardouin Proverbe breton du jour : "quand les mouettes volent à reculons, rentre à la maison"
J'aime · Répondre · 1 · 28 mars, 17:14
Bertrand Cassoret Avec toutes ces éoliennes. ..
J'aime · Répondre · 28 mars, 15:17
Haithem El Khouja Il y a peut être une bonne raison
J'aime · Répondre · 28 mars, 13:00
Helene Jeanniot En Picardie ca a souffler toute la nuit et ca continue
J'aime · Répondre · 1 · 28 mars, 12:49
Blachard Benganga c'est l'accomplicement de l'apotre jean a ile de patimos.
J'aime · Répondre · 28 mars, 13:15

Ecran 05

Résumé

L'analyse conversationnelle, selon KERBRAT-ORECCHIONI, *« ne s'intéresse pas en principe à telle ou telle conversation particulière , mais à la machinerie générale qui la sous-tend »* (1990 : 63). Son intérêt est de décrire comment la conversation est régie par des règles, et comment les participants collaborent ensemble dans la construction de leur discours, tout en veillant sur les procédures de gestion de leurs liens relationnels . En effet, l'intérêt de définir le discours comme une construction collective est l'une des raisons qui ont donné naissance à la l inguistique interactionniste qui part du principe : *« parler, c'est échanger, et c'est changer en échangeant ».* (C.KERBRAT-ORECCNIONI, 2005 : 2).

Notre étude se réclamant, à la fois, de la communication médiée par ordinateur et de l'apport des sciences du langage quant aux modèles interactionnels, notre travail interroge une nouvelle forme de communication écrite rendue possible grâce à la nouvelle technologie. Où nous envisageons les différentes composantes intervenant dans la construction des discussions en ligne, pour gérer notamment la dimension relationnelle entre les acteurs de l'échange.

الملخص

تحليل المحادثة، وفق KERBRAT-ORECCHIONI ، "ليست مهتمة من حيث المبدأ على أي محادثة خاصة، ولكن الماكينات العامة التي ترتكز عليها" (1990: 63). اهتمامه هو لوصف كيفية حكم محادثة عن طريق النظام، وكيف يعمل المشاركون معا في بناء خطابها، مع ضمان على إجراءاتها إدارة العلاقات الترابطية. والواقع أن قيمة تعريف الخطاب باعتباره البناء الجماعي هي واحدة من الأسباب التي أدت إلى اللسانيات تفاعلية يفترض "يتم تبادل الحديث، وهذا التغيير هو عن طريق تبادل (C.KERBRAT-ORECCNIONI، 2005: 2). "

لدينا دراسة تزعم كل من والاتصالات بوساطة الكمبيوتر ومساهمة اللغويات حول أنماط تفاعلية، الأسئلة عملنا شكلا جديدا من أشكال الاتصال الكتابي الذي أصبح ممكنا بفضل التكنولوجيا الجديدة. وعندما نتأمل مختلف المكونات الداخلة في بناء المناقشات عبر الإنترنت، خصوصا في مجال إدارة البعد العلائقي بين الجهات الفاعلة في التبادل.

Summary

Conversation analysis, according KERBRAT-ORECCHIONI, "is not interested in principle to any particular conversation, but the general machinery that underlies" (1990: 63). His interest is to describe how the conversation is governed by rules, and how the participants work together in building their discourse, while ensuring on their relational ties management procedures. Indeed, the value of defining discourse as a collective construction is one of the reasons that gave rise to the interactional linguistics assumes "talk is exchanged, and this change is by sharing." (C.KERBRAT-ORECCNIONI, 2005: 2).

Our study claiming both, communication mediated by computer and the contribution of linguistics about the interactional patterns, our work questions a new form of written communication made possible by the new technology. As we contemplate the various components involved in the construction of online discussions, in particular to manage the relational dimension between the actors of the exchange.

Mots-clés: communication, interaction, conversation, dimension relationnelle, principes de politesse.

كلمات البحث: التواصل والتفاعل، والمحادثة البعد العلائقي، مبادئ المداراة .

Keywords: communication, interaction, conversation relational dimension, politeness principles

UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA-BP.511, 30 000, Ouargla. Algérie